L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 JUILLET 1860.

G. P. WEISSE — N. DUFOUR — E. DUVERGER — S. HARRY — {EDITEURS-PROPRIETAIRES

Nouvelle-Orléans, MERCREDI MATIN, 11 JUILLET

Pour le feuilleton, voir la quatrième page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. Ces paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Pugsley, rue Bourgogne, 321 Moebles.
Par G. Lebeau, Biches & Co, 49 Chartres—Marchandises sèches, chemises et cahcottes.
Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 58, Vieille-Levée—Fromages de Gruyère, savon de Marseille, liqueurs, etc.

La logique en politique.

Lorsque quarante-huit délégués se sont retirés de la Convention nationale démocratique de Charleston, après l'adoption d'un programme qu'ils accusaient d'être favorable aux droits du Sud, on pouvait blâmer leur conduite comme imprudente, mais jusque là on devait respecter leur conviction. S'ils avaient, dès ce moment, persisté dans la séparation, formé un nouveau parti et choisi des candidats (ce n'aurait fait que suivre les conséquences de leur premier acte, et on n'aurait pu les accuser de manquer ni de logique ni de franchise.

Malheureusement les mêmes qui ont opéré la scission sont non des hommes de principes, mais des ambitieux, et les ambitieux ne connaissent pas la logique. Leur conduite ultérieure l'a prouvé. Les tentatives pour faire rentrer les délégués dans la Convention, la seconde session à Baltimore et enfin le choix même des candidats d'établissement, au delà de toute évidence, que les chefs de la scission se sont peu préoccupés des beaux principes qu'ils mettaient en avant, et n'ont jamais eu qu'un but, celui d'avoir des candidats de leur choix, qui fussent entre leurs mains des fonctionnaires malléables à volonté.

Les efforts que font les journaux du parti Breckinridge en Louisiane et dans quelques autres Etats, pour prouver que leurs candidats sont bien populaires et qu'ils sont les trois élus de la démocratie nationale, reçoivent les plus singuliers démentis de la part de certains organes du Sud qui ne cherchent pas à dissimuler la position équivoque de leurs candidats.

Ainsi le *Richmond Enquirer*, qui soutient les candidatures de Breckinridge et Lane, reconnaît la force de l'argument invoqué par M. Johnson, à savoir : "que les sécessionnaires après avoir quitté le parti démocrate parce qu'on y professait la doctrine de la souveraineté des colonies ont fait eux mêmes prendre pour candidats deux partisans de cette souveraineté des colonies *etero equalitor sovereignty*, Lane est opposé sur toute question fondamentale à celui qui est porté de M. Breckinridge, à moins de changements imprévus, ne deuxième aurait jamais pour appui à ceux que le *Mercury* appelle lui-même le représentant du sectionalisme du Sud.

PACIFICATEURS POLITIQUES.—Nous continuons à tenir les lecteurs au courant des nouvelles politiques qui auront les deux les divers Etats en faveur des candidats.

Une convention d'Etat ayant pour objet de ratifier la nomination de Bell et Everett est convoquée à Denver, Etat de Delaware, pour le 17 juillet.

En Pennsylvanie le Grand Conseil des fils unis d'Amérique a endossé la nomination de Bell et Everett. Ce fait a une grande importance car ce Conseil dispose de 60,000 votes dans cet Etat. On votera à la dernière élection d'E

La NATURALISATION ET LA CONSCRIPTION. —Les journaux relatent ce débat qui laissait sur la sagie la question de savoir si un Français naturalisé qui retournerait dans son pays perdrait par là un passeport américain, pourrait être enrôlé comme n'ayant pas satisfait à la loi de conscription. Le gouvernement français a décidé de trouver sur le domaine de la question. Une de ses journaux, le *Constitutionnel*, dit : "Un Français qui, après avoir été naturalisé aux Etats-Unis, retourne dans son pays, ne peut être considéré comme ayant satisfait à la loi de la conscription."

SANGSUES ! SANGSUES

50 000 SANGSUES HONGROISES d'une qualité supérieure, pour la vente en gros et en détail, chez M. BERARD, 29 Jackson Square.

CHRONIQUE LOCALE.

CÉRÉMONIE. — *Extrait du Moniteur.* — Ce Conseil s'est réuni sous la présidence de M. Nixon, pour la mort de M. J. Poydras.

Le Conseil a voté des résolutions exprimant un regret sincère de la mort de M. Poydras, et ordonnant que le Conseil tout entier assistera à ses funérailles. Les membres de la police seront exemptés.

Les habitants de la rue Carrier et Remparts ont adressé une pétition demandant le renvoi des filles de joie qui habitent le quartier. *Référée.*

M. White a proposé une résolution autorisant le voyer de la ville à paiement aux propriétaires concernant les réparations des maisons des Cours. *Référée au comité des rues et débouchés.*

M. Harrison a demandé la reconsidération de l'ordonnance de la ville adoptée par le Conseil dans sa dernière séance, ordonnant la taxe des impositions de la ville. M. De Lahorre a demandé le vote par oui et non sur la reconsidération. Le vote a été pris et a donné le résultat : Ont voté—MM. Cox, Harrison, Story et Whitney—4. Non—MM. De Lahorre, Foxhall, Morris et Wiltz—4. Le président Nixon a voté oui.

M. Wiltz a alors demandé qu'il soyait que le Conseil avait refusé positivement de refuser une ordonnance qui avait été adoptée dans le Conseil des Ambassadeurs. Il a déclaré avoir la proposition d'un des membres du Conseil (*Daily Delta*—Edit.) pour faire les impositions à 30 pts. Le Conseil a refusé de faire cela parce que la majorité qui avait fait payer 40 cents pour les impositions, n'était dans le but de son ami de Paul Morphis, mais en vertu de la loi. Il avait alors proposé, il était d'avis (M. Wiltz) que l'on fît les impositions au meilleur marché possible. Conséquemment il fait la motion ci-dessus.

M. Harrison a demandé l'appel des oui et non, qui suivant : Ont voté—MM. De Lahorre Morris et Wiltz—3. MM. Cox, Foxhall, Harrison, Story et Whitney—5. N'ayant pas voté—MM. Foxhall a déclaré qu'il demanderait à être excusé de voter au prochain meeting. Le président lui a déclaré qu'il n'était pas à propos. Il aurait dû voter à la première réunion après avoir été proclamé président. Il a déclaré qu'il n'était pas en faveur de l'ordonnance.

M. Harison a demandé à retirer sa motion qui demandait une séance pour la réception de 20 hommes dans la police. On a débattu la question de droit à ce sujet et le président a déclaré en faveur.

Le conseil s'est ajourné.

OFFICIERS DE LA VILLE.—Les personnes dont les noms suivent ont été choisies dans le conseil municipal comme officiers de la ville de lundi dernier :

Journal officiel—*Courrier*.
Docteurs—Wm. Le et le dans District : Dr. Barthelemy et Dr. Delery.
Journal de la ville—J. J. Michel.—*Assistant* : Desbois
Garde-feu—A. Fagot.
Trésorier—Auguste Gillis.
Voyer—J. H. Pilié.
Wardmaster—1st District—M. Clark.
Assistant : M. Cox.—2d : M. Salmuner.
Sous Adjutant—M. Coynard.
Gardien des prisonniers—A. Fagot.
Garde-feu—Chas. Cuvillier—A. Planchard.
Notaire—P. Bonnet.

FUNÉRAILLES.—Les M. Farge — Les funérailles de Charles J. Cuvillier ont eu lieu hier après midi. Le cortége était très imposant. Presque tous les membres de la société de Pompiers Volontaires Nos 1 et 2 Fils de la Louisiane ont accompagné au cimetière et les membres de la société Louisiane de Bienfaisance ont voté y prendre part. Le nombre de voitures était de 40 environ.

TENTATIVE DE VOL.—Lundi, entre onze heures et minuit, trois voleurs ont tenté de pénétrer dans le magasin d'habillements de MM. Griffith & Co, à la levée Gravier. Ils ont d'abord pratiqué quelques trous dans la porte afin d'atteindre les crochets. Ils en ont subséquemment coupé quelques autres et n'avaient plus qu'à pousser la porte pour entrer quand le sommeur de Pagès, qui était presbytérienne est passé et a interrompu les opérations.

Les trois individus ont alors fait tomber leurs outils et sont à fuite. Ils n'ont pas emporté de crochets n'a pas eu assez de présence d'esprit pour donner l'alarme. Il est difficile de dire ce qu'il aurait eu à l'office Ryan et quelques heures plus tard, le Secrétaire Jacques arrêté Thomas Bigney, William Taylor et James Reed, alias Reedy, sur les soupçons.

DIX EXÉCUTIONS.—M. Beach est non député, M. Sorapure, n'ont jamais pas eu de corps depuis quelques jours. Ils ont tous été exécutés.

Quatre de ces exécutions étaient motivés de coups de couteau, une de crimes et deux s'étaient noyées.

COUP DE COUTEAU.—Dimanche dernier, à une heure après-midi, Edouard Zamora, se prétendant Espagnol, a été arrêté à la rue du Quartier. Après une querelle dans laquelle Louis Zamora, un de ses frères, a été blessé d'un coup de couteau, Edouard Zamora, qui était chancelait. Zamora a été transporté à son domicile où il est mort sur le trottoir. Edouard Zamora a été arrêté par l'officier Bullous.

ACCUSATIONS.—Le lieutenant Crévon a arrêté, lundi fût, Charles Hill, sous l'accusation d'avoir volé un certain nombre de livres et autres articles dans la maison de commerce de Mme Veuve Cotard, sur la Levée.

—Ramon, accusé d'avoir pris part au drame dont Proctorville a été le théâtre, restera en prison, par ordre du Recorder du 1er District, en attendant que les autorités de Stillwater le réclament.

INCENDIE.—Il y a pris, hier, entre deux et trois heures du matin, le feu dans une maison de l'encoignure Italie et Dryades. On a promptement maîtrisé les flammes qui ont fait pour environ $100 de dommages.

NOTES.—Le drame de Théophile Conbin, français, âgé de 40 ans, fut trouvé mort, lundi dernier, dans la Vieux Canal. Comme il était connu des propriétaires sur l'ordi dont il était situé, on a cru qu'il était ivre et a fait la chute. Il a été découvrit que le malheureux était mort de mort naturelle.

Le président fut le Wiltz dit qu'il était ivre et a fait la chute. Il a été découvrit que le malheureux était mort de mort naturelle.

Le conseil a ensuite ajourné.

OFFICIERS DE LA VILLE.—Les personnes dont les noms suivent ont été choisies dans le conseil municipal comme officiers de la ville de lundi dernier :

Journal officiel—*Courrier*.
Docteurs—Wm. Le et le dans District : Dr. Barthelemy et Dr. Delery.
Journal de la ville—J. J. Michel.—*Assistant* : Desbois
Garde-feu—A. Fagot.
Trésorier—Auguste Gillis.
Voyer—J. H. Pilié.
Wardmaster—1st District—M. Clark.
Assistant : M. Cox.—2d : M. Salmuner.
Sous Adjutant—M. Coynard.
Gardien des prisonniers—A. Fagot.
Garde-feu—Chas. Cuvillier—A. Planchard.
Notaire—P. Bonnet.

FUNÉRAILLES.—Les M. Farge — Les funérailles de Charles J. Cuvillier ont eu lieu hier après midi. Le cortége était très imposant. Presque tous les membres de la société de Pompiers Volontaires Nos 1 et 2 Fils de la Louisiane ont accompagné au cimetière et les membres de la société Louisiane de Bienfaisance ont voté y prendre part. Le nombre de voitures était de 40 environ.

TENTATIVE DE VOL.—Lundi, entre onze heures et minuit, trois voleurs ont tenté de pénétrer dans le magasin d'habillements de MM. Griffith & Co, à la levée Gravier. Ils ont d'abord pratiqué quelques trous dans la porte afin d'atteindre les crochets. Ils en ont subséquemment coupé quelques autres et n'avaient plus qu'à pousser la porte pour entrer quand le sommeur de Pagès, qui était presbytérienne est passé et a interrompu les opérations.

Les trois individus ont alors fait tomber leurs outils et sont à fuite. Ils n'ont pas emporté de crochets n'a pas eu assez de présence d'esprit pour donner l'alarme. Il est difficile de dire ce qu'il aurait eu à l'office Ryan et quelques heures plus tard, le Secrétaire Jacques arrêté Thomas Bigney, William Taylor et James Reed, alias Reedy, sur les soupçons.

DIX EXÉCUTIONS.—M. Beach est non député, M. Sorapure, n'ont jamais pas eu de corps depuis quelques jours. Ils ont tous été exécutés.

Quatre de ces exécutions étaient motivés de coups de couteau, une de crimes et deux s'étaient noyées.

COUP DE COUTEAU.—Dimanche dernier, à une heure après-midi, Edouard Zamora, se prétendant Espagnol, a été arrêté à la rue du Quartier. Après une querelle dans laquelle Louis Zamora, un de ses frères, a été blessé d'un coup de couteau, Edouard Zamora, qui était chancelait. Zamora a été transporté à son domicile où il est mort sur le trottoir. Edouard Zamora a été arrêté par l'officier Bullous.

ACCUSATIONS.—Le lieutenant Crévon a arrêté, lundi fût, Charles Hill, sous l'accusation d'avoir volé un certain nombre de livres et autres articles dans la maison de commerce de Mme Veuve Cotard, sur la Levée.

—Ramon, accusé d'avoir pris part au drame dont Proctorville a été le théâtre, restera en prison, par ordre du Recorder du 1er District, en attendant que les autorités de Stillwater le réclament.

INCENDIE.—Il y a pris, hier, entre deux et trois heures du matin, le feu dans une maison de l'encoignure Italie et Dryades. On a promptement maîtrisé les flammes qui ont fait pour environ $100 de dommages.

NOTES.—Le drame de Théophile Conbin, français, âgé de 40 ans, fut trouvé mort, lundi dernier, dans le